

l'union des cœurs entretient une joie constante, où la fortune fait moins envie que l'honneur, où les vertus de respect et d'amour filial sont le patrimoine préféré.

Son père lui donna toujours l'exemple d'une vie pure et sainte ; sa mère forma et pétrit par sa piété, son amour et sa délicatesse, la belle âme de son enfant.

De la maison paternelle, il passa au Séminaire, l'une de ces admirables maisons d'éducation canadienne où des milliers de jeunes gens s'épanouissent au soleil de la vertu et de la science, se mûrissent en vue de leur grande destinée, les uns appelés aux carrières les plus variées, les autres marqués du signe sacré de la vocation sacerdotale.

Là, des prêtres choisis cultivèrent la conscience de l'enfant, disciplinèrent sa volonté, conservèrent son cœur pur et développèrent ses facultés intellectuelles. Ils lui donnèrent non seulement ses connaissances qui font l'homme instruit, mais encore celles qui font l'homme vertueux. Ces bonnes semences jetées dans cette âme neuve y poussèrent de profondes racines et s'épanouirent en fruits salutaires.

L'enfant se fit aimer de ses camarades parce qu'il était bon ; il se fit estimer de ses maîtres parce qu'il était fidèle au travail ; il se fit respecter de tous parce qu'il avait les énergies de la volonté et la fierté des convictions.

Il n'était pas de ceux qui perdent leur temps en disant : « Il faut que jeunesse se passe ». Il comprenait que, pour le bien de son âme, il fallait, que devoir se fit. Aussi, son devoir, il le remplissait toujours, et il trouvait sa récompense dans le calme d'une conscience en paix avec Dieu, et dans les succès les plus brillants qui couronnaient son travail.

A la fin de ses études classiques, il n'osait embrasser l'état ecclésiastique. Il consulta son confesseur, et celui-ci, avec l'accent que dut avoir le Divin Maître à l'heure où, Pierre se tenant tout tremblant sur le tillac de sa barque, il adressa au pêcheur galiléen, dans le secret du tête à tête, le *Noli timere : ex hoc jam homines eris capiens*, « sois sans crainte, tu seras pêcheur d'hommes ».

Il comprit que l'honneur qui lui était fait était grand ; et, avec plaisir, il entra au grand séminaire. Il y apprit la science de la prière, la science de Dieu, la science des âmes :